

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 009 De ton amour qui jadis tant valoit

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 009 De ton amour qui jadis tant valoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Cy commence la troiziesme Epistre envoyée à la belle Amazone à son Amy Cezias.

Incipit non modernisé De ton amour qui jadis tant valoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 009

Mention située à la fin du poème Cy fine la troiziesme epistre de Amazone a Cezias. Et commence la quatresme de Cynaras a son faulx et desloyal amy Celius.

Foliotation N5r, N5v, N6r, N6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Dont demoure le suis pluenud que Vng Ver
 De mon coste nay rien plus froit que lastre
 Par quoy tenu suis de tous pour follastre
 Et puis bien dire que la chance est tournee
 Car d'autant pis que fus mal atournee
 Au temps passe/present suis atourne
 Pour le malheur quest sur moy retourne
 Rien ne me reste que Vieillesse et reproche
 Et sur le col le bisac ou la poche
 Aton hups suis querant par amptie
 Quelque lopin mais de moy nas pitie
 Dont a bon droit les dieux prie humblement
 Que toy Libane puisse si mallement
 Finer au monde que la fin de tes iours
 Fain soit froit chault et misere tousiours
 Puisse souffrir ainsi que tu me faitz.
 Et que du dancit puisses porter le fais
 Que cloacus na de souffrir enuie
 Et oultre plus tant que seras en Vie
 Jour ne demy naye de seur repos
 A tant se finent mes fortunez propos

Cy fine la.ii.epistre de Cloacus a
 Libane Et commence la troiziesme
 epistre d la belle Amazone a son amy
 Lezias

Cy commence la troiziesme epistre
 enuoyee d la belle amazone a son amy
 Lezias

DE ton amour qui iadis tant valoit
 Quant par raison ton esperance alloit
 Chercher Venus ou la semblable dicte
 Autour de moy comme ta femme estite
 Je me plains et me deuy a merueilles
 Car tes fautes promesses ndpareilles
 Mont mis au lit/de dure patience
 Puis que ie voy par vraye experience.
 Quantre party pour hault louter et pris
 Enydant gaigner/tu as de nouveau pris
 Las cezias la lettre que tenuoye
 N'est composee en chemin ne en voye
 Du que plaisirs a soufflas sentretiennent
 Mais es desers et rocz qui appartiennent
 Tant seulement a bestes deuorables
 Et a serpens bien petit fauorables
 Entre buissons/genetz et idmarins
 Du toy et moy comme bons pelerins
 Vinmes tout droit aps plusieurs iournees
 De grans soufflas et amours seiournees
 Trop me deceut ton parler singulier

Et ton regard plaisant entre Vng mistee
 Trop me fut bean ton Visage poly
 Trop me naura ton corsage isly
 Trop entz de toy sans raison et maniere
 Pour mal gesir congnoissance planiere
 Considere la facon rude et fiere
 Que par tes faitz conuient quelle me fiere
 Que taige fait quel deplaisir macuse
 Au'tour de toy q bon droit ne mepuse
 Se tay ayme comme le mien mary
 Tant et si fort quen droit moy fut tary
 Racueil de ioye endroit toute personne
 Fors de toy seul ou mon cuent superonne
 Doibs tu pourtant auoir on dedain celle.
 Qui pour toy pert thonneur destre pucelle
 Et qui a mis toute autre pourtraicte
 A ndchaloit/pas ne suis creature
 Qua tel moyen/et souhz si dur danger
 Tu doie ainsi villement laidanger
 Tes iuremens et promesses passees
 Ne sont present rudement compassees
 Deu que du lieu ou ie fus honnoree
 Et de hault bruit sur toutes decoree.
 En salles painctes et en chambres garnies
 De toutes ioyes et de douleurs banyes
 Pour mieulx a point ta plaissance esleuer.
 Tu mas voulu toute seule esleuer
 Jay plus doute dont trop ie le compere
 Te controuer que ie nay fait mon pere
 Ma mere aussi qui peult estre tant pleure
 Que pour confort ne fait que sperer lheure
 Tât nuyt que iour que la mort sans attēdre
 La Diegne en brief dessoubz la terre estādre
 Quel mal fut pour moy predestinee
 Ceste presente malheureuse iournee
 Qui ma dōne lheure si importune.
 Que iay acqs pour toute ma fortune
 Lieu reclame de desolacion
 Et qui pis vauld dany perdicion
 Qui soit ainsi affin que nul nignore
 Le desespoir qui mon plaisir deuore
 Mesmement toy a qui cecy sadresse
 Non pas par art de dame ou de maistresse
 Mais tout ainsi q de femme et amy
 A qui tenue loyaulte tu nas mpe
 Deu le pitenp'et desole passage
 Ou tu mas mis pont ton lasche couraige
 Souoir te fais par la serme icy cheulle.
 Qui le premier de mes trez feta iuste
 En ceste lettre de don leur composee

Et de clameurs haultement proposee
 Qu'en celle nuyt que toy et moy au boys
 Dame Venus nous remist es abbors.
 De sa requise acointance amoureuse
 Laquelle meft present tant rigoureuse
 Je qui dormoye en ton giron pensant
 Estre assuree dun amy entre cent
 Le plus parfaict & le plus conurnable
 Qui fut ia mais pour amye honorable
 Quant bellement de dessus ton giron
 Mon chief ostas/et mes bras denviron
 Tes bestemens/dont furent embracez
 Et mes dix doigts avec tes tiens lacez
 De schenelee et couchee a lenuers
 Pour mieulx dormir sur tes genoulx ponniers
 En me baisant et testant le tetin
 Me donnas tien dattendre le matin
 En tel estat par souef dormitoire
 Cuidant auoir assurance notoire
 Mais toy voyant que pas ie ne pensoye
 Au piteux cas q pour moy pour pensoye
 Lors peu a peu de moy tu te deffis
 Combie q grosse ie fusse dun tien filz
 Lequel souuent auant que mendoormisse
 Tu me prias q ta main sur luy misse
 Et comme lors nature incitoit
 Quant sur mon Ventre t adicte main estoit
 Qu q ton bras y touchoit nu a nu
 Il te pouuoit souuent dire et menus.
 Puis me disoies faignant destre ioyeux
 Qu'en tout le monde tu ne demandois mieulx
 Pour me cyder contenter bel et bien
 Fors q de Voir lheritier de ton bien
 Mais bien petit suis de ma portee
 De toy ne dautre maintenant confortee
 En ce point donc soubz tous itelz prouetbes
 Pres dun buisson environnee dherbes
 Tu me laissas sommeillant toute seule
 Dont a bon droit aduient q ie me deule
 Et face en l'air mes plaintes et mes cris
 Trop plus diuers cent fois q ne tescrips
 Quant le matin s'approcha sans attendre
 Moy reueillant pris a mes bras estendre
 Pour tembrasser puis soubleuay la teste
 Pour dun baiser te cyder faire feste
 Et en sursaunt nō pas bien reueillie.
 Destre couchee sur terre trauallee
 Jallay baisier pour toutes amours fines
 Ung gros buisson de ronces & despines
 Et par dedes mis mes bras insquau couctes

Pourquoy ie fus bien tenue aux escoltes
 Car pour mon bien et ma ioye assortir
 Incontinent ie vis le sang sortir
 De mon Vaire et mes bras et mes mains
 Qui ne fut pas sans auoir des maux mailz
 Mais ie me teuz/pensant destre tencee
 Toy reueu de mettre ainsi blessee
 Symaginoye en mon entendement
 Que tu fusses alle tant seullement
 Pendant le temps que ie dormoye en somme
 Pour rencontrer en ce boys femme ou hōme
 Et entredeux ie prins mon mouchoier
 Pour mon Visage et mes bras essuer
 Apres ce fait iescoute et foye silence
 Se Verroye rien mes yeulx ca et la lance
 Pour regarder tant ne les yeulx tenir
 Se ie torroye ou aller ou Venir
 Et par frayeur esbahye et troublee
 Je desinar hoie Ung petit a lemblee
 Pour rauiser en coings et en cornetz
 par autrauers Ung tas de buissonnetz
 Son te pourroit aucunement entendre
 Mais quant ie fus assez lasse dattendre
 Et que ie vis que tu ny estois pas
 Incontinent plus viste que le pas
 par crainte et peur que le cuer ma Va poindre
 Ahaulte Voix sans nullement me faindre
 Je commençay haultement appeller
 Et ca et la legierement aller
 Decheuelee criant helas helas
 Qu'estes Vous mon amy cezias
 Hau cezias/par Vous soit entendue
 Mes piteux cris ou femme suis perdue
 Dyez mes plains congnoissez ma douleur
 Et ne scuffrez le terrible malheur
 Venir sur moy q tel dueil me ramaine
 Mais me mettez de hors de ceste peine
 Je trespasse et hayes et buissons
 En merueilleuses et douteuses facons
 Nommant ton nō prestre a desesperer
 Joye le boys par tout reuerberer
 Ne plus ne moins que ie le prefetoye
 Parquoy daller point ie ne diffetoye
 Cuydant tousiours en quelque place entrer
 Ou ie te penisse ou Voir ou rencontrer
 Et scauoir dois quamoy tant sadiressa
 Daour crainte et dueil ou ton corps me lascia
 Au reueiller de mon repos mal sain
 Quant ie reuz de resetter mon sain
 Que de lasser pour a ton gre le Voir

Lors tu auoyes & pour soulas auoir
 Semblablement mes cheueux galoppez
 Furent aussi par toy desueloppez
 Dont en ce point toute descheuelee
 En celuy boys par mont et par Dalee
 Je cheminoye en facon et maniere
 Que mes cheueux ou deuant ou derriere
 Par les buissons coup acoup sacrochoient
 Qui rudement du chief les marrachioient
 Et se tu dis que coiffer me debuoye
 Premièrement que de me mettre en Voie
 Je te respons quau partir de la place
 Du que tu pris de me laisser espace
 Je ne pensoye que deuy ou trois pas faire
 Pour te trouuer à me fist autre affaire
 Mettre en oubly/car mon sens labouroit
 De pourpenser ou il te trouueroit
 Et quant mes peulx si tost ne taperceurent.
 les grâs beautez de mes cheueux ne seuerēt
 Tant appeter leur reparacion
 Quey toy ne fust la mienne affection
 Et que neusse propos ferme et entier
 De te trouuer par quelque douls sentier
 Mais quant ieuz bien ca et la chemine
 Mon esprit fut si fort termine
 Que ie ne peulx en tout ne en partie
 Tourner au lieu dont ie estoie partie
 La demurerent mes coiffes et templetes
 Et autres bagues de richesses completees
 Semblablement mes gards et mes tresses
 qui furent faictes de biē hautes maistresses
 Pour chapperds et coquilles pouppines
 Jay rudes tonces et poignantes espines
 Pour resferrer mon estomac poly
 Jay Vent a gre rude et a non amoly
 Jay pour le chault pour le halle et la pluye
 L'ombre dun chesne ou tristement mapuye
 Item apres ie te dis et declaire
 D cezias desloyal Voluntaire
 Que par le dueil et la tristesse amere
 Du tu mas mis quil fault que soye mere
 Sans a confort aucunement tasher.
 Au croc dun boys de ton sang et ta chair
 Ne plus ne moins cune beste brustelle
 Qui appert soy dens ung desert seftelle.
 Et fait illec par raison naturelle
 Sans autre ayde/de ce quest autout elle
 Ainsi me fault attendant le supplice
 De dure mort que seulle iacomplisse
 La misere/que mas attribuee

Et la douleur par toy distribuee
 Helas helas ou sont tes hautes chambres.
 Du ie pēsoye reposer mes las membres
 Au deliurer de ma dure porture
 Comme il affiert a dame par droicure
 Du sāt molz litz & grans rideaux pendans
 Tapiz souefz feux & flambeaux ardans
 Du sont comperes & commeres notables
 Du sont parens & Voisins charitables
 Jay pour tous mais en lieu de parement
 Pour cōporter le mien acouchement
 Ung arbre sec de verdure amortie
 Dont ie men suis piteusement sortie
 Considerant q̄ deffoubz Verte blanche
 Besit ne dois ne dessus herbe franche
 Alegence de repos ne mest deue
 Puis que du tout iay ma ioye perdue
 Et que soulas ma abandonne & fuyt
 Il me conuient pgreder le fruit
 De toy yssu sur terre dure et seiche
 Ne propre lieu autre querir ne scaiche
 Je seulle suis garde mere et nourrice
 Pour obuier que lenfant ne perisse
 Sans reconfort ayde ne secours
 Qui t auertist q̄ mes iours seront courus
 Si ie me plains si ie crie & lamente
 De ma douleur qui est tant vehemente
 Que brie fut fin mappareille resuscite
 Juste raison a ce faire mincite
 Deffaite suis pallie macie et fade.
 Que pleust aux dieux lors q̄ fut lambassade
 Faicte de toy & de moy pour apmet
 Et que passas en grant dangier la mer
 A celle fin que peusse estre chargee
 Quan plus parfont meusse mise & plongee
 Par ce moyen ie fusse preseruee
 Destre en ce lieu de loups famys trouuee
 Du peult estre/corbeaux & diens mastins
 Par cy apres aux soirs & aux matins
 Piece par piece si me descharnetont
 Quant appetit ou donloit en auront
 Car pas ne suis par ton bel epetice
 En lieu passant ou personne me puisse
 Appercevoir ne aussi rencontrer
 Pour sepulture ou tumbau macouffrer
 La seurete que iay pour tous potaiges.
 Distie es flās de mains bestes sannaiges
 Et la premiere qui me pourra surprendre
 Moy trespassee et ton filz douls & tendre
 de noz boy aux/cueurs poulmōes & entrailles

Officiers si griesues funeraillies
 Qua y pincerissent et esprit me fault
 Et sen ce boys a busart ne gar fault
 Serpens/lisars/Vermines ou fromis
 Tant que soyons deuorees et remys
 Ne cesseront ronger/succer/mascherz
 Le sang de nous les os/aussi la chair
 Helas for us chier pere redoubte
 Si ieusse bien rumine et gousté
 Le bon regime & la doctrine exquise
 Qua gât la beut par cy denant mas quise
 Lenhortement de tes faitz et tes ditz
 Dôt mas douee par des ans neuf ou dix
 Et le merite qui pour ce estoit deu
 Je neusse pas tât au plaisir tendu
 Que premier los honneur et renommee
 Dont en tous lieux dame doit estre armee
 Neust pour gecte par ppos seurs & fermes
 Deuant mes yeulx ses profitables termes
 Auecques ce paour que tant on estime
 Et qui doit estre en fille legitime
 Comme ie suis par Vraye obediace
 De transgresser par art ne par science
 Se possible est commandement de pere
 Deuoit en moy prendre certain repere
 Mais tout bien deu rabatu et compte
 Pour testre trop enuers moy mesconte
 Et moy de toy estre trop curieuse
 Bon droit requier que soye maleureuse
 Et que le corps dont pieca te fis don
 Iaroit pour tant q̄ gries est le guerdon
 Soit dedie a misere pitense
 Et a souffrir mort tresdecrepiteuse
 Si te supply Chier amy expro
 Sil aduenoit aucun temps cy apres
 Que par ces boys dauanture passasses
 Ou en Venant et allant rapassasses
 Affin que soit quelque peu restably
 Ton dur effort que ne mette en oubly
 De contempler la douleur ou mas mise
 Par ta faulte desloyalle remise
 Et se dautant ne me deulx estimer
 Du plus auant morte ou viue aymer
 Si naturelle amour ne deult mentir
 Laisse ton cueur et tes yeulx consentir
 A soupirer par liqueur lermoyante
 La grant misere et fin exhorbitante
 Queult en cestieu dôt tout le cueur me sent
 Ton legitime et naturel enfant
 Et pource affin quad cela tu tolliges

Tu trouueras pour apparens Desfiges.
 Ses os sur terre au soleil desechez
 Auec les miens de brins dherbe empeschez
 Lors se pitie sur l'homme Vertueux
 Doit auoir lieu par dueil impetueux
 Fay ton deuoir comme raison lentend
 Plus ne ten dis/Et te suffise atant

Cc fine la troiziesme epistre de Ama
 sene a Lezias. Et comence la quatries
 me de Lyncas a son fault et desloyal
 amy Celius.

Cc commence la.iiii.epistre douide de
 cinatas a celius.



At cest escript qui en pleuroe
 en larmes

En cris piteux & lamentables
 termes

De moy sans plus quas Vou
 lu estrangier

Et me laisser sans raison en dangier
 Serue a peril a dommaige et a perte
 Pour croire en toy trop soudaine & apperte
 Non cōtempnât ton esprit ne ton nom
 Le neamoins quap pdu mon renom
 Lequel blesser bien Vng petit te chaulte
 Tres humblement ie lennoye salut
 Et te requiers par l'aliace entiere
 Dont tu me fis par promesse heritiere
 Et par la foy que tenir me deuoye
 Que nonchalloit ne topprime & desuoye
 De cōtempler en lisant le mien tilstre
 Que par escript iay commence a tistre
 Et sen propos diuers ou elegans
 En plaisans motz ou en termes fringans
 Ne suis fondee a cela ne prens garde
 Mais sil te plaist tant seulement regarde
 Le texte entier quant la lettre liras
 Puis en lisant tu y commenceras
 Et y feras addicions et gloses
 Comme celuy qui scait au Vray les choses
 Enregistrees ne plus ne moins que moy
 Jusques au iour de ce present esmoy
 Que tu ne peulx Voir/ouyr ne entendre
 Doire par faulte de non vers moy te rendre
 Au propre lieu que fusmes faitz amys
 Le iour passe que manoye promis
 Et touteffois du iour encore teue
 Ainsi que cueur qui tousiours sefuertue
 Vng Vray amant dune faulte exuser